

Le beau coup de ballets de la Cathédrale d'Images

Cinq événements différents pour une session «danse et musique» qui a donné une âme très esthétique au site. La Cathédrale d'images des Baux s'est sans doute trouvée une nouvelle vocation. Et sans doute un moteur populaire.



• Un public conquis

Marie-Claude Pietragalla y a proposé une chorégraphie très pure sur la vie du sculpteur Rodin en début août. En suivant, Jean-Pierre Aviotte (un ancien danseur vedette de la bande à Roland Petit du temps de sa «période dorée» des années 90-95) y a produit une création contemporaine somptueuse. Sa compagnie Commun Instant s'est appuyée sur la puissance et la souplesse de son tandem vedette Delalande-Francesca Posi (époustouflante danseuse étoile tchèque) pour une «heure de célébrer» à la fois ambitieuse et sophistiquée.

Création prodigieuse

Musique originale, occupation totale du gigantesque espace grâce aux images fascinantes, chorégraphie très physique sans perdre de lyrisme. Le cru 2002 proposé au public était vraiment l'événement international qu'on attendait. Avec un succès populaire plus conséquent que l'an dernier, couronné par un «guichets fermés» lors de la dernière soirée offerte par Jean-Pierre Aviotte offerte à son ami Dominique Sassoon et l'association humanitaire Rhéa-Terre d'échanges présidée par celui-ci. Cette année, la présence et l'enthousiasme

du public pour ce ballet contemporain comme pour «la» Pietragalla ou les trente danseurs «d'Europa danse» ont prouvé que l'endroit pouvait accueillir un véritable festival d'envergure internationale, conjuguant le bonheur des artistes présents dans cet espace pas comme les autres, et le regard subjugué d'un public qui n'a pas besoin d'être initié pour recevoir et admirer.

Bientôt un festival ?

Dans les années à venir, le festival «musique et danse» chère à Jean Lecomte pourrait donc grandir, ou cette

fois-ci être assumé dans sa programmation par les

JFB

• Jean-Pierre Aviotte a marqué un nouveau pont dans cette reconquête du site par la fibre chorégraphique



artistes eux-mêmes. C'était le vœu l'an dernier de Jean-Pierre Aviotte, qui a signé sa motivation en produisant ces deux chefs-d'œuvre spécialement pour l'endroit. Le public a en tout cas reçu le message esthétique cinq sur cinq. Les élus ont constaté, épatés, la qualité des prestations et leur possible exploitation événementielle à grande échelle (y compris par les télévisions nationales), dans un créneau qui dans la région, a besoin d'originalité en plus de la qualité. Une spécificité qu'a offerte ces deux dernières années la Cathédrale d'images des Baux, et qui pourrait bien lui valoir un futur chorégraphique très riche.